



voie de l'écoute

INTRODUCTION AU SHIVAÏSME TANTRIQUE CACHEMIRIEN

L'approche des maîtres du shivaïsme non duel du Cachemire est fondée sur l'intuition que ce que nous pensons n'a finalement aucune importance, notre manière de vivre non plus, notre savoir non plus, pas davantage que notre compte en banque ou l'état de détente ou de tension de notre corps. Seule la grâce compte, sous forme de réalisation immédiate et fulgurante qu'il n'y a que la Lumière consciente et qu'elle est notre vraie nature.

Cette approche, bien qu'elle inclut une formulation métaphysique, n'est donc pas de la philosophie dans le sens occidental et académique du terme. Elle est à la fois mystique, initiatique et éminemment pratique. Sa belle description du chemin «descendant» (comment la pure Lumière consciente prend l'apparence de ce que nous appelons le monde) permet de voir se dessiner sans effort le chemin «ascendant» (la voie du retour de l'être humain qui réalise qu'il n'est rien d'autre que cette même Lumière). Mais l'étude des textes du shivaïsme non duel du Cachemire ne désencombre nullement le cœur de l'homme et demeure une activité comme tant d'autres si elle ne s'inscrit pas dans l'exploration de soi-même, dans l'examen de sa manière de vivre. Constaté comment se sont noués et se nouent encore les noeuds est la condition nécessaire et suffisante au dénouement. Ici, le clair regard est tout et c'est pourquoi les maîtres cachemiriens insistent tant sur le discernement (*tarka*, ou *virtarka*) qui mène à la Connaissance lumineuse définitive (*pratibhājñānam*) plutôt que sur la philosophie, qui n'est que peu de choses sans l'attention à ce qui est là à chaque instant. Le discernement dont il est question ici n'est donc pas un simple exercice intellectuel; c'est une irruption soudaine et fulgurante (*sāhasa*).

Quant aux pratiques impliquant le corps, les maîtres cachemiriens commencent d'abord par dire qu'elles ne concernent pas directement la Réalité. L'investigation consciente du corps constitue certes une magnifique porte sur la Lumière consciente, mais à travers le grand silence des textes du shivaïsme cachemirien sur la pratique des poses de yoga (*āsana*), il apparaît clairement que leurs auteurs ne s'y intéressaient pas directement. Cela se comprend aisément: ce qui nous empêche de vivre la liberté n'est pas une substance et on ne trouvera rien dans le dos, les épaules, le bassin, les dents ou les cheveux qui s'oppose à notre vraie nature, rien qui soit l'antithèse de Siva. Ce n'est pas en tenant les bras ou les jambes de telle ou telle manière ou en inclinant le buste trois fois à gauche et trois à droite que nous découvrirons la lumière, que notre vie ira mieux et que nous cesserons de vivre dans le brouillard. Croire cela est des nombreux symptômes de la vie de désespéré que nous menons. Il suffit de regarder vivre beaucoup d'adeptes ayant



voie de l'écoute

cultivé des poses impeccables pendant plusieurs décennies pour comprendre que cela ne libère pas davantage que la clarinette, l'informatique ou le tennis.

Extrait de Reflet de la splendeur.

Le shivaïsme tantrique du Cachemire de Jean Bouchart d'Orval